

COMPTE RENDU BIBLIOGRAPHIQUE

Henri LAPEYRE. — *Affaires et gens d'affaires. Une famille de marchands : les Ruiz. Contribution à l'étude du commerce entre la France et l'Espagne au temps de Philippe II.* — Paris, Colin, 1955, in-8°, 671 p., cartes.

Les très considérables archives de la famille Ruiz à Valladolid sont la source essentielle de ce livre, qui, dans presque tous ses chapitres, touche à l'histoire économique de la Bretagne et surtout de Nantes.

Rien de plus normal, puisqu'un grand homme d'affaires espagnol du xvi^e siècle, Simon Ruiz, eut pour correspondant à Nantes son frère André, commerçant lui aussi (avec moins d'envergure) et fermier des impôts, dont le fils, André II, intelligent mais brouillon et mal marié, s'enlisera dans les procès.

Après une introduction généalogique et biographique, M. Lapeyre étudie tour à tour la technique commerciale et bancaire, ainsi que les transports maritimes, puis le commerce franco-espagnol sous Philippe II. L'auteur, qui s'appuie sur une étude sérieuse des archives bretonnes, n'a garde d'oublier la *Contractacion*, mais doute qu'elle remonte au règne de François I^{er}, comme on le pense généralement. Il ne voit pas de preuves formelles, mais seulement des indices de son existence en tant que société organisée avant le xvii^e siècle, alors que les relations commerciales hispano-bretonnes débutent, pour le moins, au xiii^e.

Ces relations, au temps de Philippe II, furent souvent gênées par l'interdiction d'exporter du numéraire d'Espagne, une rivalité féroce dans le Nouveau Monde, les raids de corsaires anglais et rochelais. Le trafic entre Nantes et Bilbao rencontra toutes sortes de difficultés, sur lesquelles la correspondance des Ruiz abonde en détails. La politique s'en mêla et la guerre entre la France et l'Espagne (1595) vint élever une barrière de plus, que les Malouins ne jugèrent pas infranchissable. A travers

vents et marée, Simon Ruiz n'en continua pas moins à importer des toiles et du blé, à faire dans les deux sens trafic du sel, qui lui réserva de gros déboires.

Tant générale que régionale, l'histoire a beaucoup à prendre dans le beau livre de M. Lapeyre, qui, loin de s'enfermer dans les statistiques, a su consulter aussi bien les théologiens que les juristes pour mieux comprendre la mentalité d'un grand brasseur d'affaires international du XVI^e siècle.

H. DE BERRANGER.

CHRONIQUE

QUATRIÈME CIRCONSCRIPTION DES ANTIQUITÉS PRÉHISTORIQUES. — *Fouilles* : En 1956, la deuxième campagne au grand cairn de Barnevez, en Plouézoc'h (Finistère), a permis d'atteindre cinq nouveaux dolmens, ce qui porte à dix le nombre des tombes incluses dans ce vaste tumulus. Deux des voûtes encorbellées à tholos sont absolument intactes, et trois monuments ont des gravures sur certaines de leurs dalles. A la suite de son classement, les travaux de consolidation de ce cairn ont commencé sous la direction de M. Lisch, architecte en chef des Monuments Historiques.

L'allée couverte de Men-ar-Rumpet à Kerbors (Côtes-du-Nord) a livré un très riche mobilier chalcolithique (caliciformes et vases carénés nombreux). La fouille d'un tumulus de la fin de l'âge du Bronze ou du début de l'âge du Fer à Carmoisan en Pluherlin (Morbihan) a permis de préciser la structure de ces monuments associés à de nombreuses petites tombelles moins importantes.

Découvertes fortuites : Parmi de nombreuses découvertes mineures, signalons une très belle hache en silex de section rectangulaire découverte à Amanlis (I.-et-V.), la découverte d'un menhir jamais signalé aux portes de Nantes, aux Sorinières (L.-A.), la découverte d'un souterrain-refuge à Guilligomarc'h (Fin.).